

## Fini à l'EF

C'est la fin de l'automne. L'heure de pointe citadine démarre à peine que la nuit tombe déjà. Cet étrange décalage est un des aspects les plus caractéristiques de l'hiver urbain. On a beau nous rabâcher ces récentes études médicales à propos de nos horloges biologiques sensibles à la durée de la lumière naturelle, j'aime la nuit. J'aime être entouré de ce manteau de ténèbres protectrices. J'aime la beauté des lumières, celles des phares, des éclairages publics, des vitrines, des braseros chauffant les terrasses... Ma conscience écologique est impuissante devant ce gâchis d'électricité. J'aime cette ambiance, je m'y sens bien. Quelle douceur, effrayant pour les frileux.

Je vois souvent mes proches. Je vois souvent ma famille, particulièrement en ce moment je dirais. Ils cherchent à me voir. C'est flatteur, c'est attentionné, cela fait du bien. Bien que les regards soit doux, ils ont quelque chose d'effrayant. Cela vaut certainement mieux que la solitude. La solitude est un sentiment complexe. Une forme de liberté pure. Pas de regard jugeant ses actes et ses habitudes. La solitude, c'est aussi un manque, une étouffante vacuité. S'il y a un bien une douceur effrayante en ce bas-monde, c'est la solitude. Je ne parle pas de celle qui touche ceux qui n'ont pas de connaissances, je parle de la petite promenade solitaire à la campagne ou de la petite soirée douillette à la maison avec une pizza et un bon film. Pourquoi effrayante ? Parce qu'en ce moment, j'ai des raisons d'être effrayé par la solitude, même si elle me soulage parfois. Comme chaque soir.

Encore un jour de plus. Pas mal. Nous vivons dans le rêve d'un dragon, un jour il va se réveiller et ce sera la fin du monde. Notre galaxie est un atome d'une molécule constituant la matière d'un extra-univers. Notre monde a été créé par une intelligence supérieure bienveillante qu'une grande partie de nos semblables vénère, au moins une fois par semaine, par la tenue de rites en groupe dans un édifice approprié à cet usage. Plusieurs hypothèses que Philae essaie tant que bien mal de creuser... Trouverait-il ces petits acides aminés sur la comète ? Ces molécules à l'origine de cette effroyable douceur qu'est la vie. En parlant de molécule, allez hop ! Une petite pour la route.

Oui, Docteur, je sais, je ne suis pas très contrariant. Ma philosophie de comptoir a l'air de vous amuser. Tant mieux, votre boulot n'est pas facile. Il vous plaît, je l'espère en tout cas. Sinon vous ne tiendriez pas. J'ai la chance de ne pas travailler en ce moment. Oui, on peut voir ça comme une chance. Je ne suis pas soumis au chantage du don de temps et d'effort contre de la nourriture, un logement et une position sociale. Je suis cynique docteur ? Pourquoi voir la notion de chantage partout ? Je ne sais pas, j'ai comme l'impression de m'être fait avoir par un autre type de chantage bien plus effrayant. Ah, non mon travail, il était plutôt pas mal. Enfin c'est que je me dis quand je ne suis pas au bureau. Je suis bien là finalement. Plus besoin d'appuyer sur les touches d'un clavier pour recevoir ma récompense mensuelle. Maintenant, il me suffit juste d'appuyer sur un seul bouton.

Encore un jour de plus. Je l'ai déjà dit hier, oui je sais. Alors, tiens, posons-nous la question. Le temps peut-il exister sans univers ? Et bien quelle que soit la réponse, sachez que ce n'est pas maintenant que je relirais un livre de Stephen Hawking. Et quand bien même je pouvais rembobiner le fil du temps comme une cassette VHS et bien je ferais la même chose vu que dans le passé, je n'avais aucune idée du futur ! Vous me suivez ? Non, bien sûr, un fichier MPEG ne se rembobine pas à proprement parler. Par contre, moi, dans l'instant, je vais appuyer sur lecture et regarder les images de mon esprit.

Très bien et vous Madame ? Vous avez une façon très subtile de dire que vous allez forcément mieux que moi. Vous êtes une vraie pro ! Aucune indécatesse, mais comment vous faites ? Sur ce point-là vous êtes bien meilleure que mon interlocuteur précédent. Mais oui, comme vous dites, on ne peut pas

être bon partout ! Oui, mais enfin sans vous mes journées seraient évidemment moins confortables. Ah! Ah ! Ah ! Non, je ne pensais pas qu'à ça ! Mais oui, à demain, avec plaisir. Tiens, plaisir où es-tu ? Te voilà !

Oui Monsieur, je broie du noir quand j'en ai envie. Il y a cinq minutes, j'en broyais encore un petit peu. Maintenant ça va. Mon activité cérébrale ne s'est jamais aussi bien portée ! Apportez un livre de Stephen Hawking ! Ou n'importe quoi sur la théorie des cordes. Bref, un truc bien ardu enrobé d'une bonne métaphysique couillue ! Du lourd ! Attendez, attendez, ce magazine people fera l'affaire. Je voulais savoir où en est Nabilla. Va-t-on révéler qu'elle s'est lancée dans le mannequinat suite à son redoublement de sa deuxième année de CAP boucherie ? Ah! Ah ! Oui, ça aurait pu lui faire un bon secret pour Secret Story !

La bonne douceur qui effraie c'est aussi celle que l'on ressent en s'endormant la veille d'un grand voyage. Ai-je tout bien préparé? N'ai-je rien oublié ? Vais-je bien me réveiller à temps demain ? Je regarde mon réveil pour la quinzième fois, oui, c'est bon. Comment cela va se passer ? Je ne connais personne là-bas. Oui, c'est une formidable expérience. Oui, enfin je vais partir, voir autre chose. Ça s'est toujours bien passé, même si le départ est toujours angoissant. Mais si maintenant là, là maintenant je pouvais choisir de partir un jour plus tard, peut-être que ...

- Quoi de neuf ce matin ?

- Chambre 211 Docteur...

- Fallait bien que ça arrive, je trouve qu'il a plutôt bien tenu. Enfin, façon de parler...

- Il m'a bien fait rire hier, cinq minutes après un bon coup d'EF, il est parti dans un délire métaphysique sur le temps, l'univers, il voulait un bon livre de « métaphysique couillue » ou quelque chose comme ça tout en attrapant un Closer qui traînait sur sa table de nuit.

- Qu'est ce qui a causé son décès exactement ?

- Vous savez bien Docteur, on s'était mis d'accord pour ne plus mettre de limite à son EF...

- Oui, on n'avait pas vraiment le choix.

L'externe regardait le médecin et l'infirmier d'un air interrogateur. « Excusez-moi, mais qu'appellez-vous l'EF ?

- L'Effrayante Douceur, mon cher ami, c'est le petit nom qu'on donne à la pompe à morphine que le patient peut actionner quand il le souhaite.